

Les surprises de la généalogie

Pour répondre à l'invitation qui nous a été adressée d'ouvrir une rubrique régionale dans LIEN, et au risque d'être accusé de chauvinisme vosgien, je voudrais évoquer deux personnalités qui furent parlementaires (dans des conditions, il est vrai fort différentes) et dont les origines vosgiennes sont souvent méconnues de leurs biographes.

Le premier, c'est Victor Hugo dont on célèbre le bicentenaire de la naissance à Besançon, né « d'un sang lorrain et breton ». Certes, Victor Hugo s'est souvent référé à cette origine lorraine. Son père, le général Joseph, Léopold Hugo était né à Nancy le 15 novembre 1773 et avait épousé à Paris Sophie Trébuchet, originaire de Nantes. Son grand-père, Joseph Hugo, était né le 24 octobre 1727 à Domvallier dans les Vosges ; il s'était établi menuisier à Nancy. Il était le fils de Jean-Philippe Hugo cultivateur à Domvallier. Les Hugo étaient donc bien implantés dans cette région des Vosges, proche de Mirecourt.

Parmi les nombreux Hugo que l'on rencontre dans cette région, on y trouve notamment un autre parlementaire, le conventionnel Joseph Hugo, de Mirecourt.

L'autre « vosgien méconnu » que je voudrais évoquer c'est le Président Edouard Herriot que nous sommes encore nombreux à avoir connu. Pour la plupart de nos compatriotes, Edouard Herriot est lyonnais ; certes, il fut pendant cinquante ans maire de Lyon où il avait débuté

comme jeune professeur de lettres. Mais il était né à Troyes ; était-il pour autant champenois ? Non, en réalité, il était, du côté paternel, un authentique Vosgien de vieille souche, originaire d'un petit village, Le Vermont-Saint-Stail, qui, jusqu'à la Révolution, appartenait à la principauté de Salm. Si l'on consulte la table des mariages dressée par le cercle généalogique de Lorraine, on trouve des Herriot établis dans la commune dès le début du

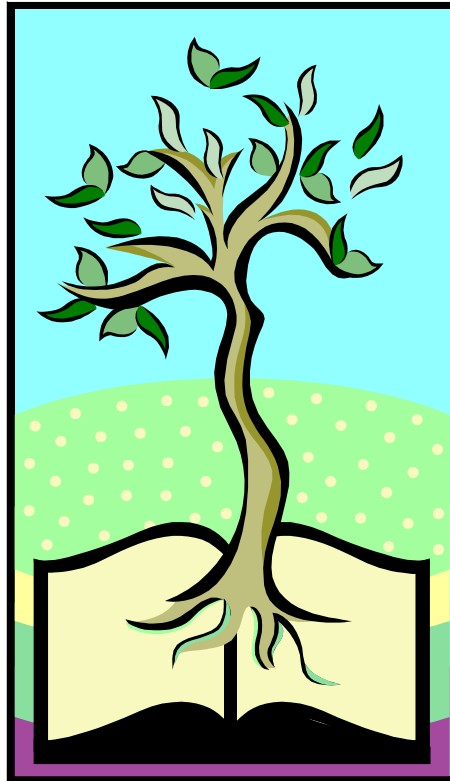
17^{ème} siècle. L'ancêtre le plus éloigné qui figure sur cette table est un certain Jean Herriot qui avait épousé, le 4 mars 1715, une certaine Barbe Strassbach.

Le président Herriot n'avait pas oublié ses origines vosgiennes. Il était venu à plusieurs reprises sur la tombe de son grand-père Jean-François Herriot (1801 - 1871), militaire de carrière comme son père. Un journal local a raconté que, lors d'une de ses visites à Saint-Stail, il apprit que le curé recueillait des fonds pour l'achat d'un chemin de croix ; il lui fit un don et c'est ainsi que la 4^{ème} station du chemin de croix indique qu'Edouard Herriot l'a offerte en mémoire de son grand-père.

Sur la même table de mariage de Saint-Stail, on trouve également de nombreux Gaxotte. Ce sont les ancêtres de l'historien Pierre Gaxotte.

La commune de Saint-Stail vit naître également le Dr Maurice Georges, gendre du président René Coty, qui fut député de la Seine maritime en 1962 (et sans interruption jusqu'en 1978).

Un autre historien et académicien, Louis Madelin - qui fut aussi député des Vosges en 1924 - habitait à quelques kilomètres de là, à Raon l'Étape.



Ascendance paternelle d'Édouard HERRIOT

Quirin HERRIOT
Ep Jeanne CHRÉTIEN

I

Jean HERRIOT de GRANDRUPT
Ep Barbe STRASBACH
le 4 mars 1715

I

Jean HERRIOT
Ep Jeanne NOËL
le 24 septembre 1737

I

Quirin HERRIOT
Ep Marguerite AVRIL
le 24 janvier 1775 à St-Stail

I

Jean-François HERRIOT
militaire

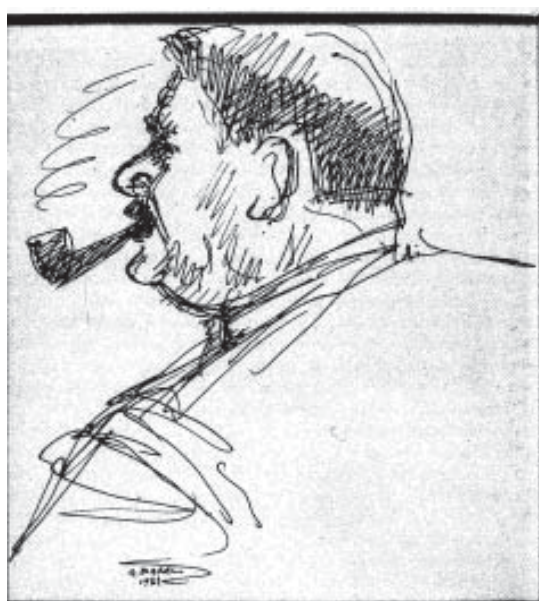
Né au Vermont le 10 prairial an XI
Ep Augustine COEFFARD BOURBON VENDÉE
en 1843

I

François Nicolas HERRIOT
Sous officier

I

Édouard HERRIOT



*Dessin à la plume de Darel - 1932 -
(Bibliothèque de l'Assemblée nationale)*